

Communiqué de presse

L'atelier de Marie Métrailler vient d'ouvrir ses portes à Evolène.

ADLISWIL, LE 14 DECEMBRE 2021 – Grâce à la Fondation atelier de Marie Métrailler (FAMM), l'atelier de tissage de Marie Métrailler, situé derrière l'église d'Evolène (VS) au centre du village, vient juste d'ouvrir ses portes. L'inauguration de l'atelier, qui a été rénové de fond en comble avec goût et cachet, aura lieu le 5 mars 2022. En attendant, les visiteurs sont les bienvenus pour découvrir les lieux et le travail des tisserandes sur place.

Décédée en 1979, Marie Métrailler possédait un atelier de tissage au cœur du village d'Evolène. Elle externalisait une partie de son travail et a ainsi permis à plus de 250 femmes de la région de travailler à domicile, de gagner en autonomie financière et en indépendance. Féministe et écologiste bien avant l'heure, farouchement indépendante, révoltée contre l'église et les curés, infiniment cultivée, Marie Métrailler est une figure incontournable et fascinante. Plusieurs émissions lui ont été consacrées ainsi qu'un livre poignant, intitulé *La poudre de sourire*, dans lequel Marie-Magdeleine Brumagne journaliste et autrice romande, s'entretient avec Marie Métrailler sur sa conception de la vie et sur la particularité du mode de vie autarcique des habitantes et habitants des régions de montagne particulièrement reculées qu'est alors le fond du Val d'Hérens. Ce livre est mis en vente par la Fondation.

Une fondation pour réhabiliter l'atelier de tissage de Marie Métrailler et le faire vivre

L'atelier a progressivement fermé ses portes à partir des années nonante. La Fondation a été constituée en octobre 2017 dans le but d'acquérir puis de réhabiliter l'atelier de tissage que Marie Métrailler avait ouvert dans son village, à la fin des années 30, en pleine crise économique et à une époque où les femmes jouissaient de très peu d'autonomie.

En restaurant cet atelier, le Conseil de la Fondation, constitué de 9 membres engagés, vise à la valorisation et à la transmission des savoirs, savoir-faire et traditions liés au travail du fil dans le val d'Hérens. Fin 2020, la Fondation a réuni la somme pour acheter l'ancien atelier et le rénover en quelque 10 mois. L'Aide suisse à la montagne a soutenu le projet à hauteur de 130 000 francs. L'expert bénévole de l'ASM, Pierre Praz, en charge d'évaluer la demande de la Fondation, s'est montré enthousiaste : « Cet atelier renoue avec la tradition tout en créant de la valeur ajoutée, comme de nouveaux emplois. Sa rénovation permet de satisfaire la curiosité de nombreux visiteurs et d'honorer la mémoire de Marie Métrailler. »

Le 5 mars 2022, une inauguration pour saluer l'œuvre d'une visionnaire

Eddy Favre, co-président de la Fondation, souligne : « La date d'inauguration du 5 mars n'est pas due au hasard du calendrier. Elle se situe à mi-chemin entre la date d'anniversaire de Marie Métrailler - née le 1^{er} mars 1901 - et le 8 mars, Journée Internationale des droits de la Femme ». Une manière de saluer l'œuvre de cette pionnière de la cause des femmes, souvent regardée de travers par les habitantes et habitants de la région à l'époque et cultivant des relations d'amitié et de respect avec

Marguerite Duras ou encore Marguerite Yourcenar qui lui rendaient visite dans sa boutique d'Evolène.

Une rénovation lumineuse

Denise Métrailler, co-présidente de la Fondation et petite-nièce de Marie, s'est chargée de trouver le financement nécessaire au projet. Autant dire qu'elle s'est démenée et a frappé à de nombreuses portes. Avec succès ! La réouverture de l'atelier rend ainsi un bel hommage à cette pionnière, 50 ans après l'accès au droit de vote des femmes en Suisse.

Jacqueline Fivaz, architecte d'intérieur et membre du comité, a été mandatée pour élaborer l'ensemble du projet de transformation. Et le résultat est spectaculaire ! L'atelier est lumineux, sobre, accueillant, chaleureux. Le balcon d'accès en mélèze a été entièrement refait à neuf. Les murs de façade ainsi que le plafond et le plancher ont été repris et isolés. Des WC ont été aménagés. L'ancien plancher a été recouvert d'une chape (pour répondre aux exigences du service feu) et d'un nouveau plancher en chêne du plus bel effet, le plafond a été recouvert de sapin clair vapo brossé. L'espace office, quant à lui, a été aménagé avec de la pierre verte d'Evolène. Les touches contemporaines apportées notamment grâce à l'éclairage et aux casiers séparant les écheveaux multicolores de laine, de chanvre, de coton, viennent rehausser et habiller les lieux en finesse.

Deux emplois créés

Les métiers à tisser ont été réinstallés et la Fondation a pu engager deux tisserandes. Marli Beytrison et Jocelyne Luca Chevrier sont à l'ouvrage plusieurs jours par semaine. Elles s'entraînent, testent les métiers à tisser ainsi que les différents fils à disposition et débute la production. Elles proposent déjà de magnifiques créations, à l'instar de ce splendide chemin de table, en coton beige uni et agrémenté de superbes armatures. Il constitue un exemple des quelques tissus d'ameublement déjà mis en vente à l'atelier dans une fourchette de prix allant de 180 à 250 francs suisses. Des prix tout à fait corrects pour des pièces uniques d'une qualité exceptionnelle et faits entièrement main.

Relevons que la Fondation a récupéré plus de 250 cartons ayant appartenu à Marie Métrailler, comptant environ une tonne de fil de chanvre, de lin, de laine et de coton, en parfait état, qui attendaient d'être tissés depuis son décès en 1979. Il a fallu les trier, constituer les écheveaux, les ranger par matière et par couleur. Pour l'heure, il est question d'élaborer deux lignes de produits distincts et de faire vivre l'atelier afin qu'il soit économiquement viable. Ce travail de fourmi a pu être réalisé grâce à l'engagement de plusieurs membres de l'association Romantiss', association romande pour le tissage, également membre du Conseil de Fondation, qui intervient en appui régulier dans la formation des tisserandes de l'atelier.

Deux lignes de produits dans un premier temps et travail sur commande bienvenu

L'idée est de développer une ligne dans la pure tradition de Marie Métrailler, en reproduisant une partie de son catalogue d'échantillons, de proposer des produits d'ameublement intemporels, tels que rideaux, chemins de table, sets de table, couvertures, descentes de lit, coussins. « Aujourd'hui, le tissage contemporain impose son charme à la décoration d'intérieur et son intégration ne connaît pas de limite », souligne Jacqueline Fivaz. Et Denise Métrailler de renchérir : « Nous envisageons de travailler sur commande. Nos créations s'adressent tant aux particuliers qu'aux décorateurs d'intérieur, aux architectes, aux tapissiers, aux hôteliers et commerces de la région. » Les membres du comité planchent également sur une seconde ligne, plus contemporaine et peut-être en lien avec la mode, avec la collaboration de l'École de couture du Valais, par exemple.

Depuis 2019, malgré un atelier en cours de rénovation, la Fondation a eu l'occasion de collaborer à de nombreux projets, comme par exemple l'organisation de cours de

tissage donnés par l'École d'arts textiles Filambule de Lausanne ou encore la réalisation de trois tapis tissés à partir de chanvre et de déchets plastiques récoltés dans la forêt du Bois de Finges avec l'École de Design et Haute Ecole et d'Art du Valais (édhéo). Dans le futur, la fondation souhaiterait pouvoir poursuivre ce type de collaborations car elle est sollicitée par de nombreuses demandes. Au niveau local, l'atelier travaille déjà en collaboration avec l'Office du tourisme d'Evolène qui organise des visites guidées de l'atelier.

Pour faire vivre ce lieu unique et le rendre économiquement viable, les idées fusent et ne manquent pas. Il convient encore toutefois de les hiérarchiser et de les prioriser, de trouver le business modèle idéal et de le faire fructifier.

Il reste encore de l'ouvrage sur le métier pour les membres du comité avant l'inauguration du 5 mars mais gageons d'ici là, avec la belle énergie et la volonté qu'ils y mettent, que tout sera sur les rails.

En attendant l'ouverture officielle du mois de mars, il est possible de visiter l'atelier, de préférence sur rendez-vous.

Horaires d'ouverture et contact :

Lundi, jeudi matin : 9h00 -11h00

Vendredi :9h00 – 11h00 et 14h00 – 17h00

Tél. 077 499 24 87

<https://atelier-marie-metrailler.ch/>

info@atelier-marie-metrailler.ch

→ Le communiqué de presse ainsi que les illustrations en HD peuvent être téléchargés sur: www.aidemontagne.ch/fr/medias

Pour tous renseignements complémentaires:

Christine Urfer, coordination pour les médias en Suisse romande

Portable 078 619 05 00, christine@pur-pr.com, www.aidemontagne.ch/fr